



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Bibliothèque du Palais apostolique

Dimanche 10 janvier 2021

Multimédia

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous fêtons aujourd'hui le Baptême du Seigneur. Nous avons quitté, il y a quelques jours, l'Enfant Jésus visité par les Mages ; aujourd'hui, nous le retrouvons adulte sur les rives du Jourdain. La liturgie nous fait accomplir un saut d'environ trente ans, trente ans dont nous savons une chose : ce furent des années de vie cachée, que Jésus passa en famille – certaines, auparavant, en Egypte, comme migrant pour fuir la persécution d'Hérode, les autres à Nazareth, à apprendre le métier de Joseph – en famille, obéissant à ses parents, étudiant et travaillant. Il est frappant que le Seigneur ait passé la majeure partie de son temps sur la Terre ainsi, en vivant la vie de tous les jours, sans apparaître. Pensons que, d'après les Evangiles, il y a eu trois années de prédications, de miracles et tant d'autres choses. Trois. Et les autres, toutes les autres, de vie cachée en famille. C'est un beau message pour nous : cela nous dévoile la grandeur du quotidien, l'importance aux yeux de Dieu, de chaque geste et moment de la vie, même le plus simple, même le plus caché.

Après ces trente ans de vie cachée commence la vie publique de Jésus. Et elle commence précisément par le baptême dans le fleuve du Jourdain. Mais Jésus est Dieu: pourquoi Jésus se fait-il baptiser? Le baptême de Jean consistait en un rite pénitentiel, c'était le signe de la volonté de se convertir, d'être meilleurs, en demandant pardon pour ses péchés. Jésus n'en avait pas besoin, c'est certain. De fait, Jean-Baptiste tente de s'y opposer, mais Jésus insiste. Pourquoi? Parce qu'il veut être avec les pécheurs: c'est pourquoi il fait la file avec eux et accomplit le même geste qu'eux. Il le fait avec l'attitude du peuple, avec son attitude, [du peuple] qui, comme le dit un

hymne liturgique, s'est approché « l'âme nue et les pieds nus ». L'âme nue, c'est-à-dire sans rien couvrir, comme cela, pécheur. Voilà le geste que fait Jésus, et il descend vers le fleuve pour se plonger dans la même condition que nous. Le baptême, en effet, signifie précisément « immersion ». Le premier jour de son ministère, Jésus nous offre ainsi son « manifeste programmatique ». Il nous dit qu'Il ne nous sauve pas d'en-haut, par une décision souveraine ou un acte de force, un décret, non: il nous sauve en venant à notre rencontre et en prenant sur lui nos péchés. C'est ainsi que Dieu est vainqueur du mal du monde: en s'abaissant, en s'en chargeant. C'est aussi la manière dont nous pouvons relever les autres: en ne jugeant pas, en n'ordonnant pas ce qu'il faut faire, mais en nous faisant proches, en com-patissant, en partageant l'amour de Dieu. La proximité est le style de Dieu à notre égard ; Il l'a dit lui-même à Moïse: « Réfléchissez: quels peuples ont leurs dieux proches comme vous m'avez, moi? ». La proximité est le style de Dieu à notre égard

Après ce geste de compassion de Jésus, une chose extraordinaire se produit: les cieux s'ouvrent et la Trinité est enfin révélée. L'Esprit Saint descend sous la forme d'une colombe (cf. *Mc* 1, 10) et le Père dit à Jésus: « Tu es mon Fils bien-aimé » (v. 11). Dieu se manifeste lorsque la miséricorde apparaît. N'oubliez pas ceci: Dieu se manifeste quand la miséricorde apparaît, parce que c'est son visage. Jésus se fait serviteur des pécheurs et il est proclamé Fils; il s'abaisse sur nous et l'Esprit descend sur Lui. L'amour appelle l'amour. Cela vaut aussi pour nous: dans chaque geste de service, dans chaque œuvre de miséricorde que nous accomplissons, Dieu se manifeste, Dieu pose son regard sur le monde. Cela vaut pour nous.

Mais, avant même que nous fassions quoi que ce soit, notre vie est marquée par la miséricorde qui s'est posée sur nous. Nous avons été sauvés gratuitement. Le salut est gratuit. C'est le geste gratuit de miséricorde de Dieu à notre égard. Cela se réalise de façon sacramentelle le jour de notre baptême; mais même ceux qui ne sont pas baptisés reçoivent la miséricorde de Dieu, toujours, parce que Dieu est là, il attend, il attend que les portes des cœurs s'ouvrent. Il s'approche, si j'ose dire, il nous caresse avec sa miséricorde.

Que la Vierge Marie, que nous prions maintenant, nous aide à sauvegarder notre *identité*, c'est-à-dire l'identité d'être « miséricordies », qui est à la base de la foi et de la vie.

A l'issue de l'Angelus, le Pape a ajouté les paroles suivantes :

Chers frères et sœurs,

J'adresse un salut affectueux au peuple des Etats-Unis d'Amérique, secoué par le récent assaut au Congrès. Je prie pour les personnes qui ont perdu la vie – cinq – elles l'ont perdue dans ces

moments dramatiques. Je répète que la violence est toujours autodestructrice. On ne gagne rien avec la violence et l'on perd beaucoup. J'exhorte les autorités de l'Etat et l'ensemble de la population à maintenir un sens élevé des responsabilités, afin d'apaiser les âmes, de promouvoir la réconciliation nationale et de protéger les valeurs démocratiques enracinées dans la société américaine. Que la Vierge Immaculée, Patronne des Etats-Unis d'Amérique, aide à maintenir vive la culture de la rencontre, la culture du soin, comme voie maîtresse afin de construire ensemble le bien commun; et qu'elle le fasse avec tous ceux qui vivent sur cette terre.

Et maintenant, je vous salue tous cordialement, vous qui êtes connectés à travers les *médias*. Comme vous le savez, en raison de la pandémie, je n'ai pas pu célébrer aujourd'hui les baptêmes dans la chapelle Sixtine, comme c'est la tradition. Cependant, je tiens à assurer de la même manière ma prière pour les enfants qui étaient inscrits et pour leurs parents, parrains et marraines; et je l'étends à tous les enfants qui, en cette période, reçoivent le baptême, reçoivent l'identité chrétienne, reçoivent la grâce du pardon, de la rédemption. Dieu vous bénisse tous!

Et demain, chers frères et sœurs, une fois conclu le Temps de Noël, nous reprendrons avec la liturgie le chemin du Temps ordinaire. Ne nous laissons pas d'invoquer la lumière et la force de l'Esprit Saint, afin qu'il nous aide à vivre avec amour les choses ordinaires et à les rendre ainsi extraordinaires. C'est l'amour qui transforme: les choses ordinaires semblent continuer d'être ordinaires, mais lorsqu'elles sont faites avec amour, elles deviennent extraordinaires. Si nous restons ouverts, dociles, à l'Esprit, Il inspire nos pensées et nos actions de chaque jour.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir ! Bondéjeuner et au revoir !